

Le site

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **39 (1984)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

situé juste au-dessous du bassin, la découverte la plus intéressante fut celle d'un chaudron en laiton, parfaitement conservé, qui gisait à 5,80 m de profondeur (fig. 7/35, 10-13) à la suite d'une chute probablement accidentelle au moment où le puits était encore en fonction.

LE SITE

L'analyse du matériel, recueilli dans la totalité des sondages, permet de conclure à une occupation comprise entre le deuxième et le troisième siècle de l'ère chr.

En 1973, à la suite d'une prospection géophysique destinée à préciser l'emplacement d'une villa gallo-romaine connue depuis longtemps¹, des sondages archéologiques, préalables à la construction de l'autoroute N 1 Lausanne-Yverdon, furent entrepris par la Section archéologique des Monuments historiques du canton de Vaud au lieu-dit "En Raillon" ou "La Loyette", à l'est du village de Bavois². Le terrain, situé à une altitude moyenne de 520 m, accuse une légère pente vers l'ouest, en direction du village actuel, distant d'environ 500 m. Une série de tranchées furent effectuées à la pelle mécanique dans les zones mises en évidence par les sondages géophysiques (fig. 1). En raison des labours qui avaient presque complètement arasé les vestiges antiques, les découvertes furent rares et les observations stratigraphiques décevantes³. Seules les zones 1 et 3 permirent de mettre en évidence quelques fondations de murs, en pierres sèches ou maçonnes, parfois sous forme de négatifs, orientées selon la pente naturelle du terrain, bien insuffisantes pour esquisser un plan, même partiel, de l'établissement⁴ (fig. 2). La seule structure digne d'intérêt fut un puits bien conservé, dont la profondeur atteignait 7,20 m. D'un diamètre irrégulier (1 m à 1,20 m en moyenne), constitué de pierres sèches grossièrement taillées sur la face interne, il présentait un fond en forme de cuvette creusé dans la molasse, d'un diamètre de 0,70 m. Entre la cote - 4,70 m, où l'eau affleurerait au moment de la fouille, et la cote - 5,60 m, le remplissage comportait plusieurs piquets de bois⁵ (fig. 3), disposés, pour la plupart, verticalement. La partie supérieure du puits était totalement obstruée par un bassin de calcaire mouluré, jeté en position verticale (fig. 3, 8, 14-16) et brisé en plusieurs morceaux. Le remplissage était fait de terre végétale (jusqu'à la cote - 2,50 m), d'argile grasse, de couleur jaune (jusqu'à une profondeur de 4,20 m), puis grise ou noire, contenant de nombreux fragments de tuiles et de pierres, du bois, des ossements, du charbon de bois et quelques tessons de poterie; les sédiments du fond étaient constitués de sables et de graviers fins. Outre une fibule, pennulaire trouvée à la cote - 1,80 m (fig. 6/27) et un hameçon (fig. 6/30)

situé juste au-dessous du bassin, la découverte la plus intéressante fut celle d'un chaudron en laiton, parfaitement conservé, qui gisait à 6,80 m de profondeur (fig. 7/35, 10-13) à la suite d'une chute probablement accidentelle au moment où le puits était encore en fonction.

L'analyse du matériel, recueilli dans la totalité des sondages, permet de conclure à une occupation comprise entre la deuxième moitié du Ier et le IIIème siècle de notre ère. La monnaie de Tacitus [275-276] (fig. 9/37) constitue pour l'instant le seul ante quem précis, aucune pièce de céramique ne pouvant être attribuée avec certitude au IVème siècle. Quant au remplissage du puits, comblement volontaire et certainement antérieur à l'abandon du site⁶, les rares tessons recueillis permettent de le dater avec prudence du IIIème siècle. La nature exacte de l'établissement reste indéfinie. La présence d'un bassin, qui orne généralement le jardin des péristyles, pourrait témoigner en faveur d'une villa de maître au centre d'un domaine agricole. Mais les observations faites jusqu'ici sont trop rares ou trop incertaines pour nous permettre de quitter le domaine des hypothèses. Rappelons que la "villa" de Bavois, à proximité immédiate d'un habitat protohistorique, faisait partie d'une série d'établissements disposés sur les hauteurs dominant la rive droite de l'actuelle plaine de l'Orbe, autrefois impraticable en raison des marais, échelonnés sans doute le long d'une voie secondaire reliant Entre-roche et Yverdon par Chavornay et qui devait doubler la voie principale Lousonna-Urba-Eburodunum établie sur la rive gauche⁷.

hors contexte	1 mortier (24)	1 clé (32) 1 monnaie (37) (Tacitus) 1 bosselle bronze (31) 1 mortier (23) 2 pâte grise (17;18) 1 TS Drag. 37 (3) 1 pâte claire (14)
déblais	1 pâte grise (26) 1 mortier à rev. argileux 1 stylet (28) 1 cure-oreilles (29) 1 anneau (34)	

Les numéros entre () renvoient au catalogue